



MESSAGE D'AHMED DJOGHLAF, SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE LA CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE, À L'OCCASION DE

La Fête de la Jeunesse
et du

Forum international de discussion 2010 'Jeunes d'aujourd'hui, décideurs de demain'

21 mars 2010, Montréal, Canada

L'année 2010 proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies comme l'Année internationale de la diversité biologique et, à l'initiative de la Tunisie, Année internationale de la jeunesse, offre une occasion unique pour les jeunes de s'engager dans la bataille pour la protection de la vie sur Terre et leur donne les moyens d'être les artisans de leur devenir et acteurs de leur futur.

Les Nations Unies ont reconnu depuis bien longtemps déjà l'importance vitale de l'imagination, des idéaux et des énergies des jeunes femmes et jeunes hommes pour le développement continu et durable des sociétés dans lesquelles ils vivent. Les États membres de l'ONU le reconnurent en 1965, lorsqu'ils approuvèrent la déclaration concernant la promotion parmi les jeunes des idéaux de paix, de respect mutuel et de compréhension entre les peuples. En 1995, *Programme d'Action mondial pour la jeunesse* reconnaissait l'importance de la participation des jeunes à la protection, à la préservation et à l'amélioration de l'environnement et encourageait les gouvernements et organisations de jeunes à mettre en œuvre des programmes en ce sens.

Plus spécifiquement, le rôle des jeunes dans la protection de l'environnement a été reconnu par les chefs d'États présents au Sommet « planète Terre », tenu à Rio de Janeiro, en juin 1992. C'est aussi lors de ce Sommet que le traité international qu'est la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) a été ouvert pour signature, avant d'entrer en vigueur en 1993. Aujourd'hui avec ses 193 parties, la Convention est fière de promouvoir l'importance du rôle des jeunes dans la protection de la biodiversité notamment par le biais de son programme de communication, éducation et sensibilisation du public et par l'initiative de *La Vague verte*.

La Vague verte vise à habiliter les dirigeants de demain en enseignant aux enfants et aux jeunes l'importance de préserver notre biodiversité pour le bien-être futur de notre planète. La campagne offre une occasion unique d'unir, comme une famille humaine, et de conjuguer nos efforts pour permettre aux générations futures de prendre leur avenir en charge, ce qui ne peut être dissocié d'une planète en bonne santé. Plus précisément, *La Vague verte* encourage les enfants des écoles participantes à planter un arbre dans ou près de leur école à 10 heures, le 22 mai de chaque année, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la diversité biologique. En l'arrosant à 10 h, heure locale, ils créeront une vague verte autour du globe. Les participants enverront ensuite des photos et des textes sur le site de *La Vague verte* pour partager leurs expériences avec d'autres jeunes. Une carte interactive sera disponible jusqu'à 20:10, heure locale, créant ainsi une deuxième « vague verte ».



Secrétariat de la Convention sur la Diversité Biologique
Programme des Nations Unies pour l'Environnement
413 Saint-Jacques Street, Suite 800, Montreal, QC, H2Y 1N9, Canada
Tél. : +1 514 288 2220, Fax : +1 514 288 6588
secretariat@cbd.int www.cbd.int



En 2009 la Tunisie a été l'un des champions de la campagne alors que plus de 80 établissements scolaires ont organisé, en collaboration avec des ONG et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, des célébrations de *La Vague verte* lors de la journée internationale de la diversité biologique, de Tabarka à Médenine en passant par Monastir et Kairouan pour ne nommer que ceux-là. Le poète Ryunosuke Satoro a dit : *Individuellement nous sommes une goutte d'eau ... ensemble nous sommes un océan*. En encourageant les jeunes à passer à l'action, la Tunisie répond bien à l'esprit et la lettre de cette sagesse.

De fait, les enfants et les jeunes représentent plus de la moitié de la population mondiale. Plus de 80 pour cent de la population des pays en voie de développement est constitué par la jeunesse. L'écrasante majorité de la biodiversité du monde, notre capital nature, est abritée par les pays en voie de développement. La perte de la biodiversité affecte donc tout particulièrement les enfants et les jeunes de ces pays et surtout ceux vivant dans les villes. Plus de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans les villes. En 2050, plus des deux tiers de la population vivra en milieu urbain.

L'urbanisation accélérée de notre planète a entraîné une distanciation dangereuse entre les citoyens du monde et surtout la nouvelle génération et la nature. Les enfants âgés de 3 à 12 ans occupent seulement 6 pour cent de leurs temps à jouer en plein air et la plupart ne connaissent le fruit de la nature qu'à travers les étagères des supermarchés. Un sondage mené en septembre 2009 au Royaume Uni, dans le cadre d'une initiative de *La Vague verte*, auprès de 1300 enfants âgés de 6 à 12 ans a révélé que 30 pour cent des enfants interrogés n'ont pas pu faire la différence entre une abeille et une guêpe et certains ont pensé que c'était une mouche. En effet, les enfants du 21^{ème} siècle sont plus habiles à identifier un logo d'une compagnie privée qu'à nommer un animal, une plante ou un insecte. Les enfants d'aujourd'hui qui seront les citoyens de demain vivent de plus en plus dans les villes, dans un monde virtuel et éloigné de la nature.

La perte de la biodiversité est estimée à 1000 fois le taux naturel d'extinction des espèces. Cette érosion inédite de la biodiversité compromet sérieusement les capacités de la planète à continuer à fournir ses biens et services et donc la pérennité de la vie sur terre. Cette situation n'épargne aucun pays et aucun citoyen de notre planète. Elle nous affecte tous et en particulier les plus vulnérables y compris les jeunes et les enfants.

C'est pour cette raison que la jeunesse et la protection de la nature se trouvent au cœur des 22 priorités du programme du Président de la République de la Tunisie, SEM Zine El Abidine Ben Ali. Je profite de l'occasion pour applaudir les efforts constants et remarquables de la Tunisie à ce chapitre.

Permettez-moi également de saluer Mr. Mouldi Sekri, Ambassadeur de Tunisie au Canada et de remercier Mr. Imed Sassi, Consul général de Tunisie à Montréal de m'avoir invité à célébrer avec vous la Fête de la Jeunesse, et à participer à cet important Forum international de discussion, lequel fut organisé suite à votre proposition, vous jeunes Tunisiens actifs dans la vie associative à Montréal. Merci M. Sassi pour cette marque d'amitié à laquelle je suis particulièrement sensible. Les travaux que vous avez menés dans le cadre de ce Forum, visant à traduire les besoins et intérêts des jeunes en propositions et à véhiculer leurs idées au niveau international, s'inscrivent dans une démarche essentielle pour l'avenir de la planète: engager les jeunes du monde à être les architectes de leur futur et à participer aux décisions qui engagent leur avenir.

En 2010, plusieurs autres occasions de s'engager au niveau international seront offertes aux jeunes notamment lors du Cinquième Congrès mondial de la jeunesse, 31 juillet au 13 août 2010 à Istanbul, en Turquie, de la Conférence sur la Jeunesse et la biodiversité au Japon les 23-27 août 2010, la Conférence mondiale pour la jeunesse de Mexico, du 24 au 27 août 2010, les Jeux olympiques de la

jeunesse, 14 au 26 août à Singapour et la Conférence des Parties à la CDB, du 11 au 29 octobre 2010 à Nagoya au Japon.

En cette année doublement spéciale, nous comptons sur tous les acteurs de la société, incluant les enfants et jeunes pour sensibiliser le public sur la biodiversité et former une alliance mondiale pour la promotion de la vie sur Terre. C'est pourquoi le Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique est heureux de travailler avec le gouvernement de la Tunisie pour célébrer à la fois la jeunesse et la biodiversité, et promouvoir l'importance de leurs rôles respectifs pour l'avenir. Comme Saint Exupéry nous l'a rappelé : *Nous n'avons pas hérité la Terre de nos ancêtres, nous l'avons empruntée à nos enfants.*

Dans cette ligne de pensée, je me réjouis de connaître les résultats de vos discussions.

Je vous remercie de votre aimable attention.
